

Je veux voir

Je suis voyeur pas lecteur, pas Hannibal lecteur. Je laisse les choses passer de l'une à l'autre sans me prévenir. Je ne leur impose pas de rester en place bien rangées, ficelées dans un ordre de satisfaction, immobiles, prêtes à abattre sur le papier. Je suis contre la «vivi/sanction», la découpe du temps en conjugaison, le morcellement de l'espace en prépositions de vente... Contre la greffe automatique d'un sexe invariable, contre la déportation d'une émotion étrangère au graphisme de l'identité, contre la violence de

frappe linguistique... **Je veux voir...** Voir les choses se faire, pas les faire pour qu'elles me voient. Et si elles m'échappent ? Tant mieux ! Mon désir leur laisse à désirer ? Tant pis ! Qu'elles trouvent ailleurs leur nécessité. Je n'ai pas le réflexe « Petits cailloux ». Je me fous de les retrouver par ruse dans l'état où elles m'ont quittée. Je ne reviens jamais sur les lieux de leur détachement. Je ne cherche plus rien à l'endroit où elles préfèrent disparaître, aucune piste. Je suis voyou pas flic. Je ne suis pas là pour les arrêter, les mettre en garde à vue, les enfermer à l'intérieur de ce qui me manque. Je veux les voir entières et... Si je n'ai pas de quoi... Bonne nouvelle ! Cette cécité me rassure... Une cécité prodigieuse qui protège du savoir et libère les roses de la camisole. Plus envie de jouer à la poupée.

In «B L E U/ciel non compris»
BLEU voyeur/N°080
Éd Gros Textes
Lili Frikh